

Vistule, l'*Albis*, ou Elbe, le *Visurgis*, ou Vêser, l'*Amisius*, ou Ems, le Rhin et la Meuse ; ce qui est parfaitement d'accord avec la topographie locale ; en admettant toutefois, avec plusieurs auteurs (1), que Pline, passant sous silence un fleuve important, le *Viadrus*, aujourd'hui l'Oder, ait entendu, par le *Guttalus*, désigner la Prégel qui se jette dans le *Frisehe-Aff*, et ait étendu jusqu'à cette rivière la Germanie, que Jornandès et Ptolémée limitent cependant à la Vistule, ainsi qu'Agrippa, cité par Pline lui-même.

Ce ne sont là assurément que de simples inductions ; mais voyons si ces inductions ne se fortifient pas par l'autorité de Jornandès, soit en ce qui concerne la position géographique des Vandales, soit en ce qui regarde particulièrement celle des Burgondes. Voyons si, 167 ans après que Pline écrivait, c'est-à-dire en l'an 245 de J. C., Jornandès ne nous montre pas les Burgondes également fixes aux mêmes lieux, sur les bords de la Vistule.

III.

XI. Jornandès, au chapitre iv de son *Histoire des Goths*, nous apprend que les Vandales étaient voisins des *Ulmerugi*, qui habitaient les bords de l'Océan, lorsqu'ils furent subjugués par les Goths sortis de l'île Scanzia.

(1) Malte-Brun est d'avis que Pline a voulu indiquer la Prégel, sous le nom de *Guttalus* ; et c'est ce nom qu'il donne à ce fleuve dans sa carte de l'Europe ancienne.

Toutefois, Cluvier n'est pas de ce sentiment ; il croit que par *Guttalus* Pline a voulu désigner le *Viadrus* (aujourd'hui l'Oder). Il n'admet pas que Pline ait pu omettre un fleuve de cette importance. Il se fonde aussi sur Solin, qui place le *Guttalus* entre l'Elbe et la Vistule. *De internis partibus Albis, Guttalus, Vistula, omnes altissimi præcipitantur in Oceanum.* (cap. xxiii). Voir Cluvier. *Germaniæ antiquæ tres libri*. Elzevir, 1646, iii lib. p. 228.